

# La chronique des arts

## Un film de Louise Carré gagne le Prix de la presse internationale

*Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été*, film écrit, produit et réalisé par Louise Carré, a valu à cette dernière le Prix de la presse internationale lors du Festival des films du monde de Montréal de cette année.



Le Droit

Charlotte Boisjoli dans le rôle d'Adèle Marquis, héroïne d'un film de L. Carré.

Le film raconte l'histoire d'une femme, Adèle Marquis, devenue veuve à 57 ans, après avoir mis au monde huit enfants. Adèle se trouve d'abord désemparée devant ses nouvelles responsabilités et l'incertitude de son avenir. Entre son mari, les enfants et le ménage, elle n'a pas vu passer le temps et se trouve tout à coup seule et libre au seuil de la soixantaine. Après avoir décidé, contre la volonté de son fils, de garder sa maison, elle subit une cure de rajeunissement, autant morale que physique, et décide, enfin, de prendre un locataire parce qu'elle a besoin d'argent pour payer les traites d'une hypothèque sur la maison. Le locataire tombe bientôt amoureux d'Adèle; cependant elle partira seule à la découverte du monde.

Dans une très bonne critique du film, Murray Maltais écrit dans *Le Droit*: "Premier film de long métrage de Louise Carré, *Ça peut pas être l'hiver...* fait parfois songer à la célèbre vieille dame indigne de René Allio. Mais la vieille dame de Louise Carré apparaît d'une dignité exemplaire. J'ai rarement vu au cinéma autant de pudeur et de délicatesse dans les sentiments..."

"On découvre dans cette première oeuvre une sensibilité aux êtres et aux choses que la cinéaste a fort bien su faire partager..."

"Louise Carré évoque merveilleusement bien la région de Tracy, près de Sorel, et le Saint-Laurent durant l'hiver. On la sent attachée à ce coin de pays. Elle a, par ailleurs, su s'entourer de comédiens de premier plan. Charlotte Boisjoli interprète le personnage d'Adèle avec une indicible douceur; c'est sur ses épaules que repose tout le film et son jeu est admirable. Le reste de la distribution forme une équipe qui rend avec vie et réalisme le quotidien des Québécois moyens." Le film met aussi en scène Céline Lomez et Jacques Galipeau.

Cet hiver, le film de Louise Carré sera présenté dans les maisons de la culture en France. La télévision danoise, a affirmé la réalisatrice, se montre très intéressée à acquérir le film, et Louise Carré négocie avec la chaîne anglaise de Radio-Canada en vue d'une version anglaise du film.

## Démocratiser l'accès à l'art

Dix bibliothèques centrales de prêt du Québec ont reçu récemment plus de 5 000 reproductions d'oeuvres de peintres québécois contemporains, dans le cadre du nouveau programme DAC-ART (pour la démocratisation de l'accessibilité de la création artistique).

Ce programme a été créé par la direction des Arts de l'environnement et la direction du Livre du ministère québécois des Affaires culturelles dans le but de permettre à l'ensemble de la population de se sensibiliser à l'art québécois.

Le réseau des bibliothèques centrales de prêt dessert les localités de 5 000 habitants ou moins. Les modalités de diffusion et de distribution de cette collection (qui comprend 44 oeuvres de 26 artistes différents) sont confiées à la responsabilité de chacune des régions.

L'inauguration d'un musée de l'Acadie à Moncton (Nouveau-Brunswick) a été l'occasion d'annoncer la remise d'un prix au R.P. Clément Cormier, ancien recteur de l'Université de Moncton. Le Prix, de \$100 000, est décerné par la fondation Jean-Louis Lévesque en reconnaissance de services rendus à la collectivité.

## Claude Dubois au CNA

Claude Dubois avait seulement 12 ans quand il débuta dans la carrière de chanteur professionnel. Cinq ans plus tard, il sortait son premier album d'auteur-compositeur-interprète. Il devint aussitôt célèbre grâce à ses succès, *Sullivan* et *J'ai souvenir encore*.

Même si, à ses débuts, Claude Dubois a été influencé par la musique *country* et *western*, l'on peut difficilement aujourd'hui le rattacher à un style particulier de chanteur. Il peut, tour à tour, faire preuve de tendresse et de sensibilité, chanter passionnément les blues et le rock and roll ou, encore, danser sur la scène.

Malgré ses fréquentes tournées en dehors du Québec, particulièrement en Europe, Claude Dubois a su garder une forte popularité dans sa province natale.

Jacques Samson, critique du quotidien *Le Soleil*, décrit Dubois comme, "probablement, l'un des meilleurs auteurs-compositeurs-interprètes du Québec." Il a un talent fou, écrit M. Samson, "...son seul défaut, c'est d'être toujours en avant de son temps".

Claude Dubois a donné récemment un spectacle au Centre national des arts, à Ottawa. Ce spectacle coïncidait avec la sortie d'un nouvel album, *Claude Dubois - Tel Quel!*, dans lequel on retrouve d'anciennes chansons, telles que *Infidèle*, *Artiste*, *Un million de gens* et *Le Blues du businessman*, aussi bien qu'une chanson récente *Sabbatique tripper*.



Claude Dubois